

CLÉDIA FOURNIAU

FR

« Deep Sand Bed »

08.01.22 - 26.02.22

Vernissage le samedi 8 janvier

À l'occasion de l'exposition « Deep Sand Bed », Clédia Fourniau investit de ses peintures abstraites le PBPROJECT. Ses peintures-objets sont le résultat d'un processus créatif mêlant intuition et corporéité ; des rencontres entre superpositions de matières et ruissellements pigmentés, naissent des œuvres brillantes tout en volume, qui engagent le regardeur à considérer une nouvelle vision du réel. Clédia Fourniau est une artiste tout juste diplômée des Beaux-Arts de Paris, avec les félicitations du jury, et lauréate du prix Carré sur Seine.

Texte de Thomas Havet : Deep Sand Bed

La lumière bleutée irradie toute la surface vitrée de l'aquarium comme un écran, comme un vitrail. En se posant à la surface du fond sablonneux, elle en délimite une coupe géologique. À l'interface de cette ligne iridescente, se distingue le dessus et le dessous ; deux mondes opposés - minéral et aqueux - dialoguent. La limite est poreuse et entremetteuse telle la surface de l'épiderme. Alors dans l'épaisseur du fond minéral, se dessine un étage de lits de sable aux granulats hétérocytes abritant une multitude de souches vivantes. Sous l'aspect inerte de la matière des milliers de micro-organismes participent à la filtration active et naturelle de cet écosystème aquatique passant d'un milieu à l'autre.

Le trait jaune fluo qui cerne la toile, en trace le contour et en marque la limite avec le monde extérieur. Ce trait jaune fluo, joint d'étanchéité délibérément teinté est le premier geste de toutes les peintures de grand ou de petit format de Clédia Fourniau. L'artiste récemment diplômée des Beaux-Arts de Paris expérimente une peinture qui parle de peinture. Par une démarche de protocole, tout se crée dans l'épaisseur : de la couleur sur de la couleur ; de la matière sur de la matière. Point d'effacement ou de repentir, les couches se superposent et se complètent brouillant le dessous et le dessus. Par un double mouvement entre sédimentation et infiltration, les peintures réagissent. Vivantes, contrôlées et incontrôlables, les différentes couches - traces de chaque geste - provoquent par la sensation colorée un renversement de la figure et du fond et troublent nos perceptions. Alors le résultat protocolaire, en forme d'archive des gestes, nous absorbe.

La loi de Dalton publiée en 1802 énonce l'impact de la pression sur un ensemble de gaz parfaits et permet d'explicitier les effets produits par la mise sous pression de l'azote lorsque le plongeur se s'engouffre dans les abysses. Alors seul.e, confronté.e à l'immensité et à l'ivresse des profondeurs, un nouvel imaginaire se façonne. Lors de la descente dans les paysages submersibles, le système colorimétrique s'altère. Alors que les rayons lumineux ne pénètrent que partiellement dans les fonds marins, les couleurs disparaissent.



Série 195/130-rouge, 2019-2021,

Encre acrylique, colorant, mica et résine sur toile, 195 x 130 cm



Série 130-patte vert, 2021, Encre acrylique, colorant, mica et résine sur toile, 130,5 x 97,3 cm

Le rouge, l'orange, le vermillon comme autant de couleurs chatoyantes qui font les atours de la faune et la flore se diluent dans le bleu infini des profondeurs, dans une monochromie irrésistible, dans un vivier poétique.

Là, face à nous, cette grande toile qui nous dépasse et nous appelle. Sa surface est terre de contraste : à la fois liquide et résineuse à la fois mat et rugueuse comme un corail sur un rocher. La matière est haptique, les couleurs abyssales. Les peintures de Clédia Fourniau, présentées ici pour sa première exposition personnelle à PARIS-B, nous engagent et nous invitent. Explorant une variété de formats, l'artiste nous interpelle par grand écart ; à nos yeux, à nos corps. Regarder les peintures de Clédia Fourniau c'est forcément s'y projeter ; s'en approcher c'est se confronter à son propre reflet. Car c'est autant de notre corps de spectateur, que du sien, dont il est question. Clédia Fourniau lutte avec ses toiles pour nous offrir une expérience sensorielle ; une plongée dans l'infini qu'il soit matière ou couleur. Alors, abandonnons-nous.

Clédia Fourniau aborde la dimension processuelle et performative de la peinture abstraite et interroge les conditions de perception et de réception d'une image, en impliquant le corps, celui de l'artiste et celui du visiteur, tout entier. L'artiste travaille ses formes et sa matière dans la surenchère et l'empilement de gestes et d'actions, au moyen de colorants, encres et résines polyuréthanes qui forment ainsi sur l'espace de ses toiles un gaufrage coloré ultra brillant reflétant le corps, l'atelier, et l'architecture.

Clédia Fourniau est une artiste née en 1992 à Paris, où elle vit et travaille. Après un parcours de 3 ans à l'école Olivier de Serres, elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury en octobre 2021 (Atelier Tatiana Trouvé et Dominique Figarella). Elle est actuellement en résidence au Fonds de dotation Weiss et sera parrainée par Tatiana Trouvé pour le Prix Marin 2022.

